

LE FRONT



VOL 19 NO 6

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 21 FÉVRIER 1990

ACTUALITÉ

La semaine des sciences sociales a été appréciée

à lire en p. 4

Aujourd'hui à 13h30, au 163-Nursing, a lieu le débat électoral. C'est le temps de découvrir les idées des candidats.

RADIO-DIFFUSÉ EN DIRECT PAR CKUM

**Élections
1990**

Venez les rencontrer!

**Ballon-volant féminin:
Les Anges bleues
toujours invaincues
après deux ans et demi.**

LE 26 FÉVRIER
NOUBLIEZ PAS
DE VOTER

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
Arts actualité	14
Page éditoriale	7
éditorial	7
courrier du lecteur	7
Sports	15

TA CAISSE POPULAIRE

*Une force
économique d'importance
qui t'appartient*

- SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- L'INTER-CAISSES
- LA CARTE "LA POPULAIRE"

87 caisses populaires acadiennes
pour te servir



Actualité universitaire

La Féécum tarde à se manifester sur le choix du recteur

par Luc GAUDREAULT

Le conseil exécutif de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum), rendrait publics, aujourd'hui, ses revendications au sujet de la sélection des cadres supérieurs à l'université.

Le président de la Féécum, Stéphane Robichaud, constate en effet que la sélection des cadres effectuée par le Comité consultatif de sélection du recteur n'est pas adéquate.

«Les critères employés par le Comité consultatif, pour évaluer les candidats, sont injustes. Nous estimons, d'un point de vue étudiant, que les personnes qui se sont présentées au poste de recteur étaient des candidats valables.

Le manque de transparence dans le choix des cadres a obligé les élus de la Féécum à faire des démarches auprès de certains directeurs de l'Administration. Ils n'avaient pas l'information nécessaire pour prendre position. «Nous en parlions avec des vice-recteurs. Nous voulions connaître les directives du Comité consultatif avant d'adopter une position claire face à ce dernier. Nous étions moins informés que bien des personnes sur le campus.

Ils entreprenaient, ces derniers jours, des consultations auprès de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (AIBUM) et de l'ancien candidat au rectorat, René D'Amour, pour orienter leur décision.

FAUTE DE TEMPS

D'un autre côté, les représentants de la Féécum ne se sont pas prononcés auparavant parce qu'ils ont manqué de temps. Selon Stéphane Robichaud, les membres du conseil exécutif étaient en période d'examen. «Faute de temps, nous ne pouvions faire mieux. Mais comme les élections étudiantes auront lieu dans cinq jours, les membres du conseil

exécutif de la Féécum pourraient attendre les nouveaux élus avant de se prononcer.

Le directeur aux affaires externes, Denis Duval, avoue que cette éventualité est importante. «Elle est à considérer.

Nous pourrions monter et transmettre le dossier au prochain conseil étudiant. Le choix des cadres supérieurs au Centre universitaire de Moncton serait un premier dossier à étudier pour les nouveaux représentants

étudiants.

D'ici là fin de la semaine, nous serons fixés quant à la position que prendra le présent conseil exécutif de la Féécum face au Comité consultatif. ■

Les professeurs parlent de leur évaluation

par Hélène ROY

L'évaluation des professeurs est à l'ordre du jour de la présente campagne électorale de la Féécum. Il est à presager qu'il en sera encore ainsi après les élections. Le Front a voulu savoir ce qu'en pensait les principaux intéressés: les professeurs.

La plupart des professeurs qui ont accepté d'être interrogés sur cette question sont en faveur d'une évaluation de leur enseignement. Pour Ronald C. LeBlanc, professeur au Département d'économie, c'est très bon pour améliorer l'enseignement. Toutefois, il juge cela plus important pour un jeune professeur car, dit-il, après dix ans d'enseignement, on a pas mal pris conscience de ses forces et de ses faiblesses.

Géraldine Desjardins, professeure en maîtrise d'administration publique, trouve qu'une évaluation peut être très valable, mais à condition que les étudiants la prennent au sérieux.

4. L'idée est bonne mais il y a des dépenses énormes, a déclaré

M. Frédéric Grogner, directeur du Département de traduction. Chaque directeur de département reçoit les évaluations de tous les professeurs de son département. Je ne suis pas convaincu que ça doive

aller au chef du département, dans la mesure où chaque professeur reçoit la sienne. De toute façon, je ne peux rien en faire au niveau administratif, affirme-t-il.

Le problème réside dans l'interprétation des résultats du questionnaire proposé par la Féécum. Je n'ai rencontré personne qui y comprenait quelque chose, a soutenu M. Grogner. Ce n'est pas facile à interpréter. M. Gilles Hébert, professeur à l'École de génie, s'interroge: «si les personnes habituées aux statistiques ont de la difficulté à déchiffrer les résultats, qui en sera capable?»

Selon Patrice Taylor, professeur à la Faculté de droit, le questionnaire ne poserait pas assez de questions suscitant des réponses en vue d'aider un jeune professeur à améliorer son enseignement. De plus, elle n'aime pas que l'anonymat soit gardé. Elle préférerait discuter ouvertement de ces problèmes.

«Les questions objectives rapportent moins d'information, souligne

M. LeBlanc. Elles ne sont pas toujours pertinentes pour tous les cours. Elles devraient être adaptées aux petits et aux grands groupes.

Pour Mme Lise Dubois, professeure au Département de traduction, le questionnaire de

la Féécum est la pour annoncer les bons et les mauvais cours. Tandis qu'elle considère que l'évaluation faite par son département l'aide à s'améliorer.

L'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (AIBUM) s'oppose au questionnaire de la Féécum parce qu'elle n'a pas eu son mot à dire dans l'élaboration de celui-ci. C'est pour cette raison que Mme Jacqueline Cyr, vice-présidente de l'AIBUM a opté pour celui de l'École de nutrition. Elle avait aussi de la difficulté à interpréter les résultats de celui de la Féécum. Selon elle, il serait souhaitable qu'il y ait une entente entre les étudiants, les professeurs et l'Administration afin d'avoir un système d'évaluation universel et contrôlé. Plusieurs autres professeurs ont partagé son point de vue.

Pour M. Ahmed Ben-Hassine, professeur à la Faculté d'administration, l'objectif d'un tel questionnaire est que les étudiants puissent remédier à des problèmes. «Les étudiants sont plus avertis si on les laisse s'exprimer au tout début du semestre plutôt qu'à la fin, lorsqu'ils ne sont plus là. Il distribue lui-même un questionnaire au début du semestre dans lequel il demande aux étudiants quelles sont leurs difficultés. Deux semaines plus tard, il les interroge sur sa façon d'enseigner. ■

La Féécum vue par les étudiants

par Nathalie THIBRAULT

Selon un sondage effectué sur le campus de l'Université de Moncton, la majorité des étudiants ne savent pas au juste ce qu'est la Féécum.

D'après Louisele Dostie de la Faculté des sciences infirmières, les étudiants devraient être mis au courant du but et des objectifs de la Féécum. «Pas assez d'information n'est véhiculée par rapport au rôle de la Féécum.

«Je sais qu'il y a des élections en cours mais, à part ça, je ne suis pas tellement au courant», déclare Marc Boudreau, étudiant en génie.

Pour Ghislaine Thibault, de la Faculté des arts, la Féécum ne doit pas faire grand chose; puisqu'elle n'en entend pas parler.

«Il me semble qu'on n'entend rien d'eux autres», a commenté Anne Guimond, de la Faculté d'administration.

Pour sa part, Lucie Decandia, des arts, croit que la Féécum ne bouge pas assez. «On n'a pas de résultats à propos de ce qui se passe sur le campus», a-t-elle ajouté.

Une source qui a voulu demeurer anonyme se demande si la Féécum est une «organisation politique» ou «un groupe d'étudiants qui font des parties».

Il semblerait, toujours d'après le sondage, que seulement une minorité d'étudiants ont quelques notions de ce qu'est la Féécum.

Selon Lise Roy, de la Faculté des sciences sociales, la Féécum est une association pour représenter les étudiants. Cependant il devrait y avoir plus de participation de la part

suite en p. 3

Pour plusieurs étudiants

La FCE est un organisme discret à l'Université de Moncton

par Martin LÉVESQUE

Le 5 avril 1989, les étudiants de l'Université de Moncton votaient en faveur de l'affiliation à la Fédération canadienne des étudiants (FCE). Cette fédération agit auprès des universités canadiennes afin d'appuyer et d'aider les fédérations étudiantes universitaires dans leurs revendications tout en offrant des services divers. Des étudiants de l'Université de Moncton ont été questionnés sur leurs connaissances de la FCE.

Pour Monica Long, Linda Lowalls, Jean-Yves Mercier, Amick Losier, Richard LeBlanc et plusieurs autres, la fédération est méconnue. Marc Lajeunesse, étudiant en sciences sociales, connaît la FCE comme étant un syndicat. «On n'a pas connaissance de ce qui est dit ou écrit, il y a une forme d'absentéisme, dit-il. Sur une note identique, Joelle Bouchard, étudiante à la Faculté d'administration, soulignait l'absence d'information sur la FCE à l'Université. Elle n'élague pas l'idée que la FCE puisse être un moyen efficace d'aider les universités.

«La FCE regroupe les étudiants des universités canadiennes», répondait Ali Chasson de la Faculté des sciences sociales. «Elle ne représente pas efficacement les universités», ajoute-t-il. Il mentionnait notamment les hausses des frais de scolarité, le

taux d'intérêt de 3% sur les prêts et bourses et les droits des étudiants. Il terminait en soulignant que «la Fécum doit rendre compte aux étudiants des événements afin que ceux-ci sachent quand, pourquoi, où et comment l'argent est investi dans la Fédération canadienne

des étudiants.

Pour René St-Germain, étudiant en administration, cette fédération existe afin de regrouper les universités canadiennes. «Sa fonction, dit-il, est de discuter à l'échelle nationale de problèmes communs.

«Sa raison d'être, affirme Jean-Guy Landry, étudiant en information-communication, est de distribuer les cartes «Rabais-étudiants». Ça se limite à ça», ajoute-t-il.

«J'en ai déjà entendu parler, mais je ne sais pas ce que c'est»,

mentionne Serge Boudreau.

Pour faire partie de cette fédération, la Fécum doit déboursier 15 000\$ annuellement. Ceci à l'occasion d'une augmentation de 45 au niveau de la cotisation étudiante l'an dernier ■

La Grande Boum

Wilson Boudreau a plaidé coupable

par Nathalie THIBAUT

Wilson Boudreau, de Petit-Rocher, a plaidé coupable à quatre accusations de voie de fait à l'Université de Moncton, en cour mardi dernier. Boudreau avait été arrêté le 18 novembre dernier, lors de la Grande Boum, après avoir causé tout un émoi.

Selon Wayne St-Thomas, chef de la sécurité du campus de l'Université de Moncton, les gens se préparaient à sortir en fin de soirée lorsque M. Boudreau a commencé à les couler en montant au deuxième étage du pavillon Béni-Rossignol. Arrivé en haut, il a fait tomber une personne et, au moment où elle se relevait, l'a frappée d'un coup de poing au visage. Une autre personne a essayé d'intervenir mais a aussi été frappée et poussée de côté, a affirmé M. St-Thomas.

D'après lui, deux membres de la sécurité étudiante ont isolé

M. Boudreau. «Il a alors frappé un des deux et poussé l'autre à travers une porte vitrée», M. St-Thomas a déclaré que Patrice Ducharme et Marc Pitré (les deux membres de la sécurité étudiante) ont ensuite maîtrisé la situation sans avoir besoin de frapper M. Boudreau. «Nous

l'avons recueilli et remis à la police».

Selon le chef de la sécurité, M. Boudreau avait d'abord plaidé non-coupable, mais a changé d'avis, mardi dernier, plutôt que de poursuivre avec le procès. Pour les quatre accusa-

tions de voie de fait, M. Boudreau a copé, dans les deux cas, de 100\$ d'amende et, dans les deux autres, de 25\$ d'amende. Quant à l'accusation de méfait, il doit payer la somme de 257\$ à l'Université de Moncton pour les dommages ainsi que 375\$ d'amende ■

suite de la p. 2

de la masse étudiante: a-t-elle continué.

A tous ces précédents commentaires viennent s'ajouter une série d'interventions préférant ne pas répondre sous prétexte qu'ils ne savaient tout simplement pas ce qu'était la Fédération.

Bref, la question qui revient le plus souvent: la Fédération des étudiants est-elle là pour travailler ou pour faire semblant? Reste à voir si les nouveaux dirigeants de la Fécum sauront relever le défi que lui ont proposé les étudiants, soit les informer du travail qu'ils effectuent ■

PLUS VITE QUE VOUS NE L'AURIEZ JAMAIS PENSÉ

Nous avons changé afin de vous mieux servir! Vous pouvez maintenant vous rendre à destination plus rapidement, plus facilement et même plus confortablement.

Le nouvel horaire de janvier 1990 de SMT vous offre des voyages quotidiens supplémentaires sur plusieurs circuits, et ce, à bord d'autobus neufs et sur des trajets

express par autoroute. Les durées des voyages ont été réduites sur un grand nombre de trajets. Vous arriverez donc plus vite que vous ne l'auriez cru. Et cela, à un tarif et dans un style que vous connaissez.

Voici quelques exemples de notre nouvel horaire, qui vous présentent combien de temps vous économisez. Veuillez communiquer avec votre agent ou votre terminal local pour de plus amples renseignements.

DEPUIS MONCTON (JUSQU'À)

DESTINATION	DÉPARTS	ARRIVÉES	ÉCONOMIE DE TEMPS*
Bathurst	10h 20	13h 45	1 h 35 min.
Bathurst	17h 45	21h 00	1 h 45 min.
Campbellton	17h 45	22h 50	2 h 15 min.
Charlottetown	13h 00	16h 45	1 h 20 min.
Charlottetown	17h 45	21h 30	1 h 20 min.
Edmundston	8h 50	16h 30	20 min.
Edmundston	17h 30	22h 30	25 min.
Fredericton	8h 50	11h 35	25 min.
Fredericton	17h 30	19h 40	35 min.
Halifax	10h 30	15h 35	1 h 5 min.
Halifax	15h 00	19h 50	—
Saint-Jean	13h 15	15h 25	10 min.
Saint-Jean	18h 00	20h 10	10 min.
Sussex	8h 50	9h 55	2 min.
Sussex	13h 15	14h 15	7 min.
Sussex	18h 00	19h 10	7 min.

*Économies de temps basées sur une comparaison avec l'horaire du 11 janvier 1990 et les temps de déplacement apparus sur l'horaire de juin 1989 de la SMT.

LE 26 FÉVRIER
NOUBLIEZ PAS
DE VOTER



SMT
MONCTON
859-5060



Rémi Trudelle se
porte candidat aux finances

Il n'entend pas se limiter aux dossiers financiers

par Stéphane PAQUET

Rémi Trudelle n'entend pas, si l'électorat lui donne son vote de confiance, se confiner uniquement dans les dossiers d'ordre budgétaire dépendant du directeur des finances.

« Je veux participer aux dossiers le reste de mon temps », soutient l'étudiant en deuxième année de génie civil.

L'évaluation des professeurs est un des dossiers qui, pour lui, est très important. Il considère que les coûts actuels liés à l'évaluation

sont trop élevés comparativement à leur utilité. « Pour ce que ça donne présentement, c'est trop dispendieux. Par contre, il faut travailler à la faire accepter par les autres organismes du campus », de souligner Rémi Trudelle.

Il espère également consacrer une partie de son temps à faciliter les communications entre les diverses facultés de l'université. « Il faut accroître le sentiment d'appartenance par des activités diverses à travers le campus », affirme-t-il. Ceci aiderait, selon lui, à renforcer l'image de la Féécum parmi les étudiants et augmenterait ainsi le maigre taux de participation étudiante aux assemblées générales (9%).

Rémi Trudelle considère aussi que la Féécum devrait utiliser davantage Le Front pour informer les étudiants sur ce qu'elle fait.

Côté expérience, le seul candidat en lice au poste de directeur des finances a suivi quelques cours de planifications budgétaires. « Il est aussi vice-président des jeunes néo-démocrates sur le campus. Cette dernière occupation ne pose selon lui aucun problème: « Je suis d'abord et avant tout un étudiant », conclut-il. ■

Visite des candidats Elections de la Féécum

Tailleur Mercredi 21 février
11h30.

Arts Jeudi 22 février
11h30.

Droit Jeudi 22 février
13h45.

Venez les rencontrer!

Franc succès pour la Semaine des sciences sociales

par Ricky RICHARD

La Faculté des sciences sociales a organisé une semaine remplie d'activités pour ses étudiants la semaine dernière. Cette semaine d'EXTRA sociale semble avoir été appréciée par le corps professoral tout autant que par les étudiants qui y ont participé.

Les activités étaient très variées. La semaine a très bien commencé, tout comme elle a bien terminée. Il faut être satisfait de cette semaine. La soirée d'amateurs s'est très bien déroulée et le Fanal II a bien clôturé les festivités, a souligné David LeBlanc, président du conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales.

Pendant toute la semaine, les différents départements ont participé à un tournoi de Génies en Herbe. Ces parties de sciences sociales en herbe ont pris place tous les mids et la grande finale de Radio-Canada. Les professeurs ont été les grands champions, ils ont vaincu les étudiants en psychologie. En ronde de consolation, le Département d'économie a remporté les honneurs au détriment de celui des sciences politiques.

Une soirée d'amateurs a été organisée le dimanche. Celle-ci a été animée par Frank Landry de Shédia. Plusieurs étudiants ont présenté de petits spectacles. « En terme de spectacle, Coup de foudre et la soirée d'amateurs ont été très appréciés. Les gens ont été très enthousiastes et la foule s'est bien amusée », a commenté David LeBlanc.

Lundi, une table ronde a pris place. « Un regard sur l'avenir » a été une soirée carrière portant sur les débouchés en sciences sociales. Plusieurs autres activités variées telles un tournoi de cartes et de ballon volant, la prison payante et la vente de fleurs ont captivé l'attention des étudiants.

Vendredi, un banquet a eu lieu à la Bouffaille du pavillon Léopold-Tailleur. Mario Hébert a entretenu les étudiants sur la crise des pêches dans les Maritimes. De plus, des distinctions de mérite ont été attribuées à quelques étudiants en récompense pour leur bon travail



Et la fête continue!

académique et parascolaire lors de leur séjour au Centre universitaire de Moncton. Nathalie Moyen et Paul Landry ont chacun reçu un certificat de mérite. Toutefois, le prix de mérite a été décerné au présent vice-président de la faculté, René Boudreau, pour son dévouement et son implication aux causes étudiantes pendant toutes ses années à l'université.

« La semaine a été un succès. Le comité organisateur a

fait un bon travail car les activités étaient originales et plaisaient à tous les goûts. Il faut noter que la participation a été affectée par une chaude période d'examen et de projets à remettre chez les étudiants. Malgré tout ça, il y a eu une bonne participation. Il faudra penser à avoir la semaine un peu plus tôt l'an prochain », a conclu David LeBlanc, étudiant de quatrième année en sciences politiques. ■

ENSEIGNER EN FRANÇAIS ? EN COLOMBIE-BRITANNIQUE ?

Les programmes d'immersion, cadre, et français langue seconde sont en expansion et offrent d'excellentes possibilités d'emploi pour les professeurs de français. L'Université de la Colombie-Britannique offre un programme dynamique de formation professionnelle menant au brevet d'enseignement au primaire et au secondaire. Le programme consiste en douze mois, après le baccalauréat, de stages pratiques et cours pédagogiques dont la plupart sont en français. Toute l'équipe du programme de français vous invite à vous inscrire et à découvrir les défis et la satisfaction professionnelle d'une formation professionnelle pour enseigner le français.

Pour recevoir un formulaire d'admission et de plus amples renseignements s'adresser à:

Teacher Education Office,
Faculty of Education,
The University of British Columbia,
2125 Main Mall,
Vancouver, B.C., V6T 1Z5
(604) 228-5221 (messages: 24 heures)

Semaine des sciences sociales

Mario Hébert trace un bilan de la crise des pêches

par Mourad MEZGHANI

Lors du banquet des sciences sociales qui a eu lieu vendredi dernier, le 16 février, le conférencier invité, M. Mario Hébert, a prononcé un discours sur la situation des pêches dans les provinces atlantiques.

«Quand on entend le mot pêche, on pense à crise et beaucoup de gens sont désintéressés quand on parle du sujet, de dire M. Hébert. Pour lui, c'est comme un syndrome de maniaque-dépression, sauf que le malade ne peut s'en remettre qu'avec une pilule de lithium.

Le conférencier a également fait un bilan de la situation des pêches dans les années 80. D'abord en 1977, un vent de folie a soufflé, avec le décret de la juridiction de la zone des 200 milles. Il y a un nombre très élevé d'usines de transformation et donne que la zone de pêche est plus grande. Les captures augmentent de 25% et le nombre d'usines de 75%.

De 1981 à 1982, c'est la première crise, la récession dans les pêches. La Commission d'enquête Kirby qui recommande une stratégie de restriction des pêches dans l'Atlantique. Les mega-sociétés, National Sea Products et les Fisheries Industries prennent la place des petites usines et disposent de 80% des quotas.

Entre 1985-87, c'est la période de l'âge d'or. Il y a plusieurs facteurs positifs dont des prix records, des bénéfices records, etc. Cette période favorable n'a pas duré tellement longtemps car dès 1988, trois

facteurs en particulier engendreront l'effondrement du marché: le problème des moules puis des vers dans la morue, ensuite la pollution. L'économie

a chuté et il y eut une baisse de 45% de la demande. Enfin, la compétition internationale a joué un grand rôle. Les solutions à ces problèmes seraient d'établir

des quotas pour les communautés, de pêcher avec les étrangers hors des 200 milles et d'établir un consortium en vue d'éliminer les intermédiaires. ■

La campagne électorale est en branle

par Pierrette FORTIN

La campagne électorale est lancée officiellement depuis lundi. Toutefois, c'est depuis jeudi dernier que les candidats font le tour des Facultés afin de se faire connaître. La semaine de relâche entre la date limite pour les mises en candidature et la campagne a cependant permis à certains candidats de prendre un pas d'avance.

Déjà lundi dernier, on pouvait à l'intérieur des facultés ainsi qu'à l'extérieur de Taillon, voir de grandes pancartes portant le nom de Michèle Laliberté, candidate à la présidence. Des affiches de Gerni Girouard en lice pour le poste de directeur aux affaires internes, ont vite fait de s'y ajouter. Serge Duguay, candidat à la présidence, a pour sa part fait circuler des petites cartes adhésives. Donald Aubé, aussi en lice pour la présidence, a de son côté convoqué les étudiants à une réunion, au cours de la journée du mercredi 14 février, afin de discuter avec eux de leurs attentes.

Formation plus au CUM

Un atelier sur le contrôle du stress et l'organisation du temps

par Bonita ROUSSEL

Un atelier sur le contrôle du stress et l'organisation du temps avait lieu les 13 et 14 février derniers au Centre universitaire de Moncton.

Atelier organisé en collaboration avec l'Éducation permanente et Formation Plus Inc.



Quelques candidats lors de leur visite à la Faculté d'administration, lundi dernier.

Au cours de la fin de semaine, les murs ont fini par se remplir et tous les candidats se sont lancés à la course aux votes. Les candidats étaient à la Faculté d'administration lundi, et à celle des sciences mardi, à 11h30. Aujourd'hui, ils seront à Taillon, jeudi à la Faculté des arts et à l'École de droit. De plus, tous les candidats participeront à un débat qui a lieu aujourd'hui au 165 Nursing à 13h30. C'est à

ce moment que les candidats auront la possibilité de confronter leurs idées en répondant aux questions des étudiants et des journalistes de CK1-M et du Front.

La journée d'élections est le lundi 20 février. Les étudiants devront voter dans leur faculté respective entre 9h et 16h. Les étudiants en résidence qui n'auront pas voté au cours de la journée, pourront le faire de 16h à 18h à Taillon. ■

Évaluation de l'enseignement

L'École de droit propose une annexe

par Pierrette FORTIN

Lors de la réunion du Conseil d'administration (CA) de la Féecum qui a eu lieu le mercredi 14 février, le président du conseil étudiant de l'École de droit, François Daigle, a présenté un projet pour l'évaluation de l'enseignement. Le système de péréquation fut à nouveau discuté.

Suite à l'appel lancé aux facultés par la Féecum afin que les étudiants préparent un questionnaire qui rendrait l'évaluation de l'enseignement plus concrète, les cours offerts, le conseil étudiant de la Faculté de droit propose l'ajout d'un formulaire au questionnaire déjà existant et préparé par la Fédération étudiante. Ce nouveau formulaire serait préparé par les étudiants en droit et les coûts seraient défrayés par leur conseil étudiant.

De plus, ces derniers parlent d'une entente possible avec les enseignants de leur faculté. Les professeurs reconnaîtront l'évaluation des étudiants comme la seule et unique procédure d'évaluation. Le caractère public des résultats serait préservé en les rendant disponibles aux membres de l'exécutif du conseil étudiant exclusivement. Ceux-ci, à la demande des étudiants, pourraient s'en servir afin d'entreprendre des négociations avec le corps professoral de l'École de droit.

PÉREQUATION

La représentante étudiante des sciences sociales, Joëlle Rioux, soutient que les membres du CA ont été busqués pour prendre une décision concernant le système de péréquation. Elle a aussi déclaré que l'information nécessaire afin de prendre une décision avertie n'était pas disponible. Le directeur des finances de la Féecum, Paul Plourde, pour sa part, promet un amendement qui viserait à alléger les préoccupations de la Faculté des sciences sociales qui est la seule affectée par cette nouvelle formule. ■

suite en p. 6

LE 26 FÉVRIER
NOUBLIEZ PAS
DE VOTER
X

Les MAUI proposent un protocole d'entente à la Féécum

par Pierrette FORTIN

Le Conseil d'administration de la Féécum (CA) s'est rencontré le mercredi 14 février. Un protocole d'entente entre la Féécum et les Médias académiques universitaires Inc. (MAUI) a été remis aux membres du CA afin qu'ils se familiarisent avec le texte qui sera discuté à la prochaine réunion.

Afin d'assurer une certaine stabilité au niveau des engagements de la Féécum envers les MAUI, ces derniers ont proposé

un protocole d'entente à l'écrit de la fédération étudiante. Cette entente stipule que la Féécum doit assurer, pour les 3 prochaines années,

42 000 \$ aux MAUI, et ce sans condition. La Fédération en signant cette entente, s'engagerait à supporter le principe de restructuration des MAUI dans ses nouvelles orientations dûment mandatées par son assemblée générale. De plus, la Féécum devra fournir aux MAUI toute information et documentation jugées nécessaires pour la

bonne marche et la promotion de ses activités tout en leur fournissant deux représentants du CA (des MAUI) et en leur louant l'équipement (console de diffusion) sans frais et ce, de façon indéterminée.

De leur côté, les MAUI s'engagent à offrir une expérience valable en matière radiophonique, organisationnelle, technique et administrative aux étudiants tout en leur assurant un minimum de 30% du temps d'antenne. Ils pourvoient à l'accessibilité au studio de production

et de diffusion et mettront à la disposition des étudiants des équipements jugés nécessaires à la production et à la radiodiffusion d'émissions. S'engageraient aussi à fournir les états financiers vérifiés et une programmation administrative à la Féécum.

Toutefois, ce protocole d'entente n'a pas encore été signé et pourrait fort bien subir des modifications avant cette dite signature. On se rappelle qu'une proposition a été adoptée lors de la dernière Assemblée générale de la Féécum en ce qui concerne les 42 000 \$ accordés aux MAUI par la fédération étudiante. Cette proposition stipule que la subvention accordée à CKUM par la Féécum soit versée, sous des conditions spécifiques, pour assurer que les fonds accordés à CKUM soient affectés à l'amélioration générale de la station. Ces conditions devront être présentées lors de la prochaine assemblée de la Féécum. ■

*Devant une
foule peu
nombreuse*

**Barbara
Baird-
Fillter était
de passage
au CUM**



par Stéphane PAQUET

La chef du Parti Progressiste-Conservateur, Barbara Baird-Fillter, était de passage au Centre universitaire de Moncton (CUM), mercredi dernier, afin de recueillir les idées des étudiants.

Lors d'une brève allocution, devant une trentaine d'étudiants, surtout des membres du Parti Conservateur, Mme Fillter a admis ne pas avoir, pour l'instant, de projets précis pour les étudiants. «Le parti est en train de préparer sa politique sur les questions de financement des universités du Nouveau-Brunswick», a affirmé celle qui milite pour le Parti Conservateur depuis 1971.

«C'est très difficile pour l'Université de maintenir un niveau fixe tout en continuant à offrir les mêmes services. Cette situation est très grave pour les étudiants», a-t-elle ajouté. Elle a de plus souligné que toute la question du financement des universités était une excellente question à poser à M. McKenna.

Enfin, elle a utilisé la tribune qui lui était offerte pour rappeler rapidement ses trois grandes priorités, soit l'éducation, la santé et l'environnement. ■

La Mine d'Or

Le 26 février	Taillon
Le 27 février	Administration
Le 28 février	Jacqueline-Bouchard
Le 1 mars	Éducation
Le 2 mars	Arts de 10h30 à 12h30
.....	Sciences de 12h45 à 14h00
Le 5 mars	Ceps

Un représentant de la Mine d'Or sera aux facultés aux dates citées ci-haut afin que vous puissiez commander votre bague de finissant(e)s pour la recevoir avant la fin du semestre

JOSTENS
CANADA LTD.

LE 26 FÉVRIER
NOUBLIEZ PAS
DE VOTER

Éditorial

Grands parleurs petits faiseurs

La campagne électorale est lancée et les 9 candidats paraded dans les facultés. Ils nous lancent leurs beaux discours à la figure. Des discours qui sont pour quelques-uns vides de sens et sans fondement. Ils nous proposent qu'ils connaissent les problèmes, mais rares sont ceux qui proposent des actions et des solutions. Au moins, tous les étudiants auront leur mot à dire lors de la journée d'élections. Il est important que chaque étudiant réalise sa responsabilité et qu'il prenne son droit de vote au sérieux.

La Féécum est le gouvernement étudiant. Une fois élu, son exécutif représente les étudiants et dispose d'un certain pouvoir décisionnel. Le sort de la vie étudiante est alors entre ses mains. Il est important qu'un grand pourcentage d'étudiants croise son droit de vote pour que l'exécutif soit représentatif du désir de la population étudiante. Il faut se permettre de choisir notre gouvernement et non le subir.

Toutefois, avant de voter, prenez le temps d'écouter les candidats attentivement et souvenez-vous qu'il faut voter pour les candidats qui ont la vie étudiante à cœur. Soyez prudents lorsque vous entendrez les discours remplis de belles promesses sans lendemain des candidats car le bien-être de la Féécum ne dépend pas de promesses vides mais du travail et des actions. Méfiez-vous de celui qui parle beaucoup sans rien dire et faites confiance à celui qui parle peu en disant beaucoup. N'oubliez pas que les politiciens sont volubiles, mais très avares de réalisations.

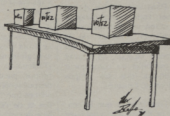
Le lundi 26 février, n'oubliez pas, c'est le jour J. Un autre mandat débute avec l'annonce des résultats des élections. Lorsque vous prendrez le temps de faire un petit « dans la case du candidat que vous aurez choisi, souvenez-vous que la Féécum c'est une fédération étudiante et qu'on a besoin de leaders étudiants et non de politiciens en berbe.

Pierrette FORTIN, directrice

Stéphane PAQUET, rédacteur en chef

ERRATUM

Lors du processus d'imprimerie du journal Le Front la semaine dernière, Web Atlantic a intercepté les photos de Gérin Girouard et de Guy-Vincent Martineau, à la page 10 intitulée «Candidats aux élections de la Féécum». À l'insu de la direction. De plus, le poste convoité par Pascal Robichaud est celui de directeur aux affaires internes et non celui de l'externe comme il était mentionné dans le journal de la semaine dernière. La direction présente toutes ses excuses à ces candidats.



Courrier du lecteur

Et vive le nouveau président!

A vos marques! Prêts! Partez... A la ligne de départ on retrouve Donald Aubé, Michel Laliberté et Serge Duguay. La course à la présidence est à peine amorcée que déjà j'entends certains rumeurs.

J'ai entendu dire que Donald Aubé est activement impliqué dans les causes étudiantes, qu'il ne se prend pas pour le messie et qu'il cherche notre input pour être en mesure de nous aider. WOW! C'est rare un gars qui se présente sans faire de promesses électorales, je trouve ça beau parce que de toute façon la plupart des promesses faites ne sont pas tenues.

J'ai entendu dire que Michel Laliberté, lui, a trouvé un remède miracle à la question des frais de scolarité et qu'il a aussi trouvé la solution pour faire blâmer notre centre étudiant tant attendu. Il semblerait que tout ce qui lui manque c'est d'être élu président de la Féécum. J'espère que s'il est élu, ses promesses se réaliseront, sinon il aura à répondre à bien du monde.

J'ai entendu dire que Serge Duguay est déjà président, mais non, pas président de la Féécum, président d'une organisation appelée les Jeunes Libéraux... J'espère qu'il ne voudra pas faire repêcher les locaux de la Féécum en rouge!!! Je me

demande où est le président des Jeunes Conservateurs? Il a peut-être compris qu'on ne mêle pas politique étudiante avec politique de gros sous... Oups! Si tu devenais président, aurais-tu droit à un poste dans un ministère pendant l'été? Ce n'est pas tout, j'ai entendu dire qu'en plus il voulait réserver (ce n'est déjà fait) une table pour vingt, au Fat Tuesday's. Je ne sais pas si c'est vrai, mais j'ai aussi entendu dire qu'il allait payer deux drafts à chaque étudiant qui va s'asseoir à la table. C'est

une belle façon d'acheter des votes, je me demande où il a pris cette idée. Vous pensez que j'ai fini, mais j'ai encore entendu qu'il voulait mettre en circulation des macarons ou d'autres choses avec son slogan dessus. Sa caisse électorale semble vraiment bien garnie!

Bon, j'ai fini, et pour le mot de la fin je dirai ceci: «Ce ne sont que des rumeurs, et c'est à vous, étudiants, de poser des questions aux candidats afin de découvrir leurs buts et leurs motifs.»

Bernard LÉGER

LE FRONT

Pierrette FORTIN	Directrice
Stéphane PAQUET	Rédacteur en chef
Éric AUDET	Rédacteur sportif
abaco innovations	Montage
Jody DOUCET	Photographe
Marcel BOUDREAU	Photographe sportif
Gilles ARSENAULT	Carticartiste
Pierre Philippe LEBLANC	Réviseur
Andrienne MICHAUD	Correctrice
Cécile PERROT	Correctrice
Rémi TRUDELLE	Livreur
Christine LEBLANC	Dactylographe
Bruno AUBÉ	Typographe

Le Front est un hebdomadaire d'information des étudiants et des sources du Centre universitaire de Moncton, 150 avenue Murray, Université de Moncton, N. B., E1A 3B9. Téléphone: 858-4226. Le montage est fait par abaco innovations, 144 rue John, Moncton N. B., E1C 2H7. Téléphone: 858-8155. L'impression est faite par Web Atlantic Ltd., 30 rue Macpherson.

Moncton N. B., E1C 2A8. Téléphone: 851-8888.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00, pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

Courrier du lecteur

Lettre à l'intention de:

Madame Pierrette Fortin, directrice
Monsieur Stéphane Paquet, rédacteur en chef

Madame, Monsieur,

Dans son édition du 14 février, votre journal évoquait des raisons exceptionnelles afin d'expliquer l'absence de la chronique du Mal Pensant. Sur le même kiosque, on trouvait un pamphlet du chroniqueur expliquant que ses propos avaient été censurés.

J'ose espérer que la censure ne soit en effet appliquée

qu'exceptionnellement et qu'il s'agissait-là d'une dernière exception.

Le conservatisme aveugle ne favorise pas l'évolution, ainsi Le Front n'est pas tenu d'être aveuglément conservateur. D'ailleurs il me semblerait à propos, que des individus lucides puissent comprendre d'eux-mêmes que l'essence des études et de l'évolution, qu'à la base de cette dernière se trouve

la remise en question et qu'enfin la remise en question est susceptible de choquer au premier abord.

Que cette chronique soit choquante, j'en conviendrais, mais qu'elle soit diffamatoire? S'il y avait diffamation ou vulgarité à découvrir certains tabous sexuels en disant que quelques personnes ne savent jouir ingénieusement il me semble que De Ruth serait derrière les ver-

rous depuis fort longtemps.

Oserais-je, en ces circonstances, avancer que vous puissiez comprendre ces choses de vous-mêmes?

Quoi qu'il en soit, si la direction du Front -laisse libre cours à la pensée et à la philosophie véhiculées par ses chroniques- lorsqu'elle peut ne pas être en accord avec leurs écrits, oserait-on déduire qu'elle peut souscrire à leurs dires lorsqu'elle refuse de les publier?

A ce moment je comprendrais qu'aucun article du dernier numéro n'ait fait état de la censure de l'artiste Luc Charette, il y a de cela deux semaines.

En définitive, je n'aurais qu'une seule question à vous poser: Le petit bonhomme de la Fécum- aurait-il manqué le bateau parce qu'il avait mal (ou MAL) au Front?

C'est en osant croire que vous ne me censurerez pas que je vous demanderai, Mme Fortin, M. Paquet, d'agréer l'expression de mes salutations les plus cordiales...

Jean-Philippe RAICHE

Appuis à
Guy-Vincent
Martineau

Je supporte la candidature de Guy-Vincent Martineau dans sa campagne pour le poste de directeur aux affaires externes de la Fécum.

Luc LAFOREST
 Faculté des sciences sociales

Je désire supporter Guy-Vincent Martineau comme candidat aux affaires externes de la Fécum.

Martin JOLIN
 Faculté d'administration
 J'appuie la candidature de Guy-Vincent Martineau comme candidat aux affaires externes de la Fécum.

Elaine NOIAN
 Faculté des sciences infirmières

Lettre
ouverte
de Gérin
Girouard

On, je suis candidat au poste de directeur aux affaires internes à la Fécum.

Mon nom est Gérin Girouard, je suis originaire de la ville de Moncton et je suis étudiant en quatrième année à la Faculté des arts. Mes intentions pour la Fécum sont simples: regrouper les étudiants et centraliser les idées et l'information. La Fécum, ce n'est pas une arène politique, c'est une fédération qui se doit de travailler pour les étudiants. Idée simple, vous direz? Vous avez raison. C'est ridicule de se battre entre étudiants. S'il y a un problème interne, on le règle et c'est tout. Il y a un paquet de choses plus importantes à faire.

Il est temps pour les différentes associations étudiantes de se joindre à la Fécum dans un effort collectif. Les associations étudiantes devraient faire plus que travailler pour leur facultés ou écoles respectives. C'est ridicule de penser que l'exécutif de la Fécum peut tout faire lui-même. Il faut une force à la Fécum. Cette force, c'est nous, les étudiants.

Croyez-le ou non, je ne la connais pas, la solution miracle pour faire apparaître le centre social... ou le mot magique qui générerait les frais de scolarité pour les prochains dix ans. Je ne sais pas non plus ou on s'en va avec le dossier des évaluations. Cependant, je crois sincèrement que c'est à vous, étudiants, de donner une direction à la Fécum et la seule façon de le faire, c'est de dire ce que vous avez à dire et ce jusqu'à ce que l'on vous écoute. Il y a trop d'étudiants qui ont de bonnes idées et qui les gardent pour eux-mêmes. Après les élections, soyez généreux. Donnez gracieusement de vos idées aux membres de l'exécutif, peu importe qui sera élu, je vous garantis qu'ils en auront besoin!!

Vos idées, je vous le garantis je serais là pour les écouter.

Gérin GIROUARD

Le club des
étudiant(e)s
du CUM

Enfin le KACHO t'invite
 tous les vendredis

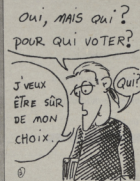
Après-midi
 Musique variée et
 pizza à partir de 14h

Soir
 Musique alternative
 et rock

TOUS LES
VENDREDIS
AU KACHO

LE KACHO

L'HUMOUR DE MAX RUSH



J'SAIS QUOI! J'VAIS ÉCOUTER
LES DIFFÉRENTS CANDIDATS.
PUIS J'FERAI MA
DÉCISION À PARTIR
DE ÇA!



DÉBAT ELECTORAL

Elections de la Féécum

Le mercredi 21 février

à 13h30 au 163 Jacqueline-Bouchard

Venez rencontrer vos candidats!

RADIO-DIFFUSÉ EN DIRECT DE CKUM

Venez les rencontrer!

Élections 1990

Billet libre Un seul et unique «X»

Sur notre tranquille campus, seules les élections de la Féécum bousculent l'monotonie quotidienne. On ne semble pas pouvoir en sortir. La politique étudiante est sur le déclin. Neuf candidats sur presque 3 600 étudiants, c'est décevant!

Ca fait seulement 0,25%, c'est pas beaucoup!

Trouver une solution, c'est pas évident!

Par contre, l'avenue des alternatives est devant nous. Il nous faut l'emprunter. Rien que pour voir... Des changements, il en faut. Pas nécessairement aussi importants que ceux qui bousculent le Bloc de l'Est, mais de petites transformations pour faire bouger le campus.

A-t-on déjà pensé à la création de partis politiques étudiants?

Difficile à dire. Mais c'est très intéressant.

Imaginez le tableau:

Chaque parti à un programme différent des autres partis. Déjà là, c'est un défi. Ça prend de l'imagination, de la créativité et de l'originalité pour éviter de faire comme les autres. Ainsi, on prône des idées au lieu de prôner des individus. Des groupes organisés avec des idéologies au lieu de personnes isolées.

Les électeurs n'ont qu'un seul X à faire sur leur bulletin de vote. On vote pour son parti. Rien de plus simple!

Et puis, les partis non élus ont le rôle de critiquer les élus. Critiquer pour construire, bien sûr. Une sorte de dynamisme de groupe s'installerait...!

Oui, oui, oui, je sais, on a déjà des gouvernements qui fonctionnent comme ça et il n'est pas encore prouvé que ce soit la meilleure solution. Par contre, il serait intéressant de se pencher sur une formule adaptée à notre monde étudiant.

Par exemple, un parti politique étudiant n'aurait pas le droit d'avoir une quelconque affiliation avec un parti politique provincial ou fédéral.

La question du membership est importante. Un parti devra répondre à ses membres et s'il est élu, il devrait pouvoir compter sur ces derniers pour l'aider à remplir son mandat. Toute une réglementation devra être mise en place. Constitution d'un parti, règlements de régis interne du parti et orientation du parti en sont quelques exemples.

Bon, vous voyez, il y a beaucoup de choses à penser, à construire. Le principal, c'est que la politique étudiante avec des partis politiques, supporte une vie politique à long terme d'année et non seulement durant les élections. Pensez-y!

Le plus amusant, parce qu'il y a toujours quelque chose de drôle, est de s'imaginer les noms des partis politi-

ques. Par exemple, voteriez-vous pour le Parti Parallepède ou pour celui des Tortues? Les Anhydrides Sulfureux ou les Vents? Les Socio-politico-psychodémogéographiques ou les Chiots de Shédia? Le Parti des Courbes ou celui des Droites? (L'exercice est amusant...)

Voilà! Une idée est lancée, à vous de lancer le débat.

Claude ARSON



Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI 21 FÉVRIER 1990

• "Soirée Jam VALENTIN"

Emporter votre amie! pour une
surprise spéciale

• Aile de poulet15¢/ch
19H00 - 21H30

JEUDI 22 FÉVRIER 1990

• Fête étudiante

• Spaghettis

seulement 12¢

19H00 - 20H00

• 20h00 - N.T.N.

La fête commence!

VENDREDI 23 FÉVRIER 1990

20H00 - 21H00

• "PARTY HOUR" •

21H00 - 1H00

• "DANCE PARTY" •

SAMEDI 24 FÉVRIER 1990

10H30 - 13H30

Oeuf et bacon 1.89\$

Oeuf et bifteck 3.49\$

LUNDI & MARDI 26/27 FÉVRIER 1990

"PARTY"
MARDI GRAS

En vedette

EXPRESSO S.V.P.



Votez

DONALD AUBÉ

à la présidence

**LES ÉTUDIANTS
AVANT
TOUT**



*Les trois «s»
de la
communication
selon*

FRANÇOISE ALBERT

Sensée

Sincère

Sensible

LE 26 FÉVRIER, VOTEZ!

**Gérin
Girouard**



Aux affaires internes,
la communication entre la
Féécum et les étudiant(e)s,
c'est un besoin.

Votez



**Guy-Vincent
Martineau**

**AFFAIRES
EXTERNES**

*Pour du changement
et du nouveau,*

*Un vote d'action et
une bonne décision*

**La Féécum
on en fait notre
affaire.**



**MICHEL
LALIBERTÉ**

à la présidence.

LE 26 FÉVRIER

ON VOTE

MIKE ROY

comme directeur aux affaires externes de la Féécum.



- Président Féécum • Président FJFNB •
- V. Président FJFNB. • Membre du CA FJCF •

**L'EXPÉRIENCE NÉCESSAIRE
POUR COMBLER LE POSTE**



**RÉMI
TRUELLE**

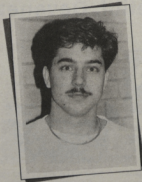
aux finances

Un choix dans le bon sens



**Pour un
changement
d'image et une
Fédération
forte**

SERGE DUGUAY



**PASCAL
ROBICHAUD**

Pour un directeur aux affaires internes, dynamique, possédant de l'expérience et qui écoute les facultés. Votez Pascal Robichaud. Ce qu'il vous faut, c'est Pascal Robichaud.

LE 26 FÉVRIER
NOUBLIEZ PAS
DE VOTER

**Élections
1990**

Le Mal Pensant

Ok, je serai bref. Que d'expériences riches cette dernière semaine. Une censure en bonne et due forme et une critique virulente de

M. Chrétien.

Pour ceux qui n'ont pas lu l'article intitulé «0 sexes», je me suis appliquée une nuit durant à rendre un hommage certain à la femme en pointant du doigt certains mal-baisés de race phallo.

Du haut de leur hauteur, certains l'ont jugé néfaste pour le bien de cette communauté.

Peu importe le domaine, mes croyances m'empêchent d'accepter toute forme de censure. L'absence de celle-ci n'implique pas l'absence de morale. Cette censure qu'on m'a faite

subir m'a enfin fait ressentir ce que l'artiste, tel Luc A. Charette, peut ressentir. J'ai remercié qui de droit.

Pour ceux qui ont lu l'article en question et qui ont pu avoir la perception que je comparais un vagin à une vieille canette de liqueur toute crasseuse, et bien je vous dit, relisez encore!!!

Cette censure, qui était majeure, n'était pas la seule. Mon rédacteur adoré n'a pas voulu publier à la fin de mon dernier article qui finissait comme suit: «A vive l'Anarchie,

... un mot dit sacré. Sa définition dans le Petit Robert est: I.

À rien

L'espèce eucharistique du pain, ou encore, Il, victime offerte en sacrifice. Je l'aurais abrégé d'un «e apostrophe.

Ces formes de censure m'amènent à parler du ton de mes écrits. Certains y trouvent du mépris, d'autres de l'agressivité ou encore de la vulgarité. Sauf la vulgarité, j'embarque pour le reste. Je méprise la bêtise humaine sans toutefois oublier que j'en fais partie. L'amour de la vie m'empêche d'haïr l'individu, mais la magie des mots me permet d'aimer mépriser des idées sans pour autant blesser directement quiconque.

Ceux qui se sentent méprisés par ces dires, sachez que je ne vous vise pas directement. Mais si vous prenez position sur des sujets tels la prostitution, la religion, ou d'autres encore, vous devez vous attendre à recevoir!

Donc sachez que je ne vise personne en particulier mais bien tout le monde en général.

Ah! j'oubliais. À vous Monsieur Chrétien, prénommé Salon. (je vous imagine homme), la facilité avec laquelle vous me pardonnez me stimule beaucoup. Mais voyez-vous, je doute, et si un jour ces doutes se dissipent ce sera parce que votre idole sera assis devant moi et m'expliquera, et non pas parce qu'on m'aura sorti cinq citations dans sept paragraphes. Je

vous jure qu'avant de s'expliquer, votre dieu se fera engueuler d'avoir contribué et engendré l'imbécillité humaine. Sur ce, je m'arrête car ce n'est pas après vous que j'en ai mais bien à votre cham. Au plaisir de ne pas vous relire!

Bon j'ai fini mes mises au point, c'était pas fameux, je vous l'accorde. Comme je ne connaîtrais pas les résultats des élections avant d'écrire

l'article de la semaine prochaine, je m'adresserai à l'égo du futur président. Sublime!!!

MAI



Association des comptables
généraux licenciés
du Nouveau-Brunswick

Cours CGA Programme 80

Université de Moncton

101 Comptabilité	CO 1001 & 1002
104 Economie	EC 1020 & 1030
108 Droit commercial	DR 2000
203 Statistiques	ST 2653
211 Comptabilité intermédiaire	CO 2001
222 Comptabilité intermédiaire	CO 2002
311 Comptabilité analytique	CO 3301 & 3302
316 Finance	FI 2503 & 2504
325 Informatique de gestion	IG 2601 & 2602
417 Vérification	CO 4101 & 4102
421 Comptabilité	CO 3001 & 3401
510 Management	AD 2211 & 2212 & 3222

Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Voir notre annonce sur cette page.



Le Kacho
ouvert
vendredi
à partir
de 14h

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile, mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C.P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables
généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Politique

La nécessité d'un changement:

un libéralisme social

par Étienne A. W. HACHÉ

Le libéralisme, doctrine de la liberté, est sans contredit l'objet de critiques virulentes. L'affirmation est claire: il doit être repensé, car les moyens qu'il préconise demeurent incompatibles avec les objectifs démocratiques qu'il désire poursuivre. Pourtant, les révolutions française et américaine nous ont enseigné que le libéralisme signifiait une attitude de respect à l'égard de l'indépendance d'autrui, aujourd'hui, il n'en est pas toujours ainsi. John Locke, père du libéralisme, ou Montesquieu, s'ils étaient encore nés, nous diraient que le pouvoir de prescrire un ordre pour l'ensemble de la société n'en demeure pas moins limité.

Au grand jeu, ce n'est plus le fort qui tend à survivre. Il n'y a aucune protection contre les risques de dépendance tout au niveau économique, politique et culturel à proprement parler. C'est là du moins, le grand paradoxe de nos démocraties occidentales. Tout est mélange et le libéralisme devient ainsi, après la mort, le concept le plus sournois qui fut inventé; c'est la folie des apparences.

Le problème est donc très sérieux. Ceux qu'on surnomme les «néo-libéraux» ou «néo-conservateurs» ne font qu'utiliser l'idéologie libérale classique pour véhiculer leur message; la liberté est une fois de plus bafoûlée au nom du pouvoir. On nous a démontré que les marchés politiques, culturels et ceux des valeurs morales, qui, en principe, contribuaient à accréditer une forme de droit nécessaire à l'économie tout entière, pouvaient se retrouver inaptes au domaine de la vie économique. Ainsi, se trouve réduite l'analyse de toute une série de phénomènes socio-culturels dans la société. En fait, il y a un risque provenant de ceux qui nous gouvernent et qui s'affirment comme étant des tenants du libéralisme.

Si les libéraux avaient pour but de remettre l'État en place au cours des années quatre-vingt, ils ont probablement oublié que cela ne saurait donc signifier seulement réhabiliter le marché et l'économie qui dans les faits sont tous deux devenus illusoirs. Ils ont oublié

qu'à l'heure de l'interdépendance nous devons choisir entre, d'une part, protéger les valeurs compétitives et non structurées, ou d'autre part protéger la liberté des pauvres à s'unir. Quelle que soit la décision prise, celle-ci doit obligatoirement reconduire le projet libéral à s'interroger. Tant et aussi longtemps qu'on ne cessera pas de juger avec l'efficacité, la possibilité d'un pouvoir politique organisé et démocratique demeurera à toute fin pratique nulle.

Le libéralisme social dont je parle est donc un libéralisme nettement plus démocratique. Ce libéralisme se devra d'opter pour un ensemble de règles, de lois et de principes à l'intérieur desquels les citoyens feront leurs propres choix. Pas besoin de retourner à l'état de nature pour ça! Il s'agit tout simplement de mettre le libéralisme en garde contre toute attaque allant à l'encontre de la majorité, le peuple. Pour cela, nous avons

la chance rêvée... Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité on peut se rendre compte que la technologie n'est pas seulement du côté du pouvoir en place.

Il importe toutefois de rester conscient du fait que certaines tâches, et non les moindres telles la stabilisation de l'économie, la redistribution des richesses, etc., demeurent encore présentes dans les faits. Nous devons faire beaucoup plus pour rendre compte de cet état de choses et affirmer que ce rôle est dévolu à l'État.

Le projet libéral n'a guère évolué depuis la toute fin de l'État-providence; au contraire, il a affaibli sa pertinence dans le champ économique pour éviter la véritable question libérale des années à venir: quelles sont les origines socio-culturelles de l'économie de marché et quelles valeurs met-elle en jeu. L'implication du peuple seulement saurait y répondre.

Récital de saxophone



Philippe Lucy
B.M.N.

au piano:

Danielle Richard-Bennett

le mercredi 21 février 1990 à 20h

Salle de spectacles

Faculté des sciences de l'éducation

au programme: Handel, Ibert, Bozza, Dubois et Glazounov.

BABILLARD

Andrée Liddell, professeure au Département de psychologie de l'Université Memorial, à Terre-Neuve, prononcera une conférence, intitulée «Factors related to dental anxiety», le mercredi 28 février, de 13h30 à 14h30, dans la salle 369 du pavillon Léopold-Tailleur de l'Université de Moncton.

Dîner-causerie

Shiela Weil, éditrice de la revue Dimensions, prononcera une conférence intitulée «Publier une revue au N-B», lors d'un dîner-causerie du Programme de perfectionnement pour femmes cadres, le vendredi 23 février, de 12h à 13h30, au restaurant Judson's.

A l'invitation du Centre d'études du vieillissement, Gary Becker, professeur à l'Université Trent, prononcera une conférence publique sur le vieillissement, l'optimisme et la promotion du bien-être personnel, le jeudi 15 mars, à 20h, dans le salon du Chancelier. Cette conférence sera donnée en anglais. Renseignements: 858-4382.

Guy Thériault, professeur de biochimie, prononcera une conférence intitulée «Techniques PCR et empreintes ADN dans l'étude des populations», le jeudi premier mars, à 15h15, dans la salle A-125 du pavillon Rémi-Rossignol. M. Thériault fera un exposé sur des techniques polymériques à base biochimique pour prouver l'identité d'un suspect. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous. Renseignements: 858-4361.

Saxophoniste en spectacle

Philippe Lucy, saxophoniste, complète actuellement un baccalauréat en éducation musicale à l'Université de Moncton et il présentera son récita de diplôme, le mercredi 21 février, à 20h, dans la salle de spectacles de la Faculté des sciences de l'éducation.

Originaire de Shanghai, Philippe Lucy a terminé un certificat en jazz et un baccalauréat à l'université avec majeure en musique à l'Université Saint-Jacques.

Lors de son récita, il sera accompagné par Danielle Richard-Bennett, au piano. Mme Richard-Bennett est membre de l'ensemble Les Boréales. Elle enseigne le piano au Département de musique de l'Université de Moncton.

Au programme, on pourra entendre des œuvres de Handel, Bozza, Ibert, P.M. Dubois et Glazounov. L'entrée est libre.

Philosophie du féminisme

Dans le cadre du cours Philosophie du féminisme, Claude Gendron, du Cégep de Sherbrooke, donnera une conférence intitulée «Le caractère inconsumable de la relation éthique dans le discours féministe contre la pornographie», le mercredi 28 février, à 19h, dans la salle 106 de la Faculté des arts. Cette conférence publique est d'intérêt général. Bienvenue à tous.

Récital solo de guitare

Jean-Marc Robichaud, ancien étudiant de guitare du Département de musique, présentera un récita solo, le jeudi 22 février, à 20h, dans la salle de spectacles de la Faculté des sciences de l'éducation. Au programme, vous pourrez entendre des œuvres de Narvaez, Giuliani, Albéniz, Lauro, Villa-Lobos et Yocoh. L'entrée est libre.

Séminaire

L'Éducation permanente propose un séminaire à l'intention des intervenants en enseignement à distance, le mercredi 28 février, de 9h à 16h, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Tailleur. Céline Lebel, spécialiste de l'enseignement à Télé-université, au Québec, animera ce séminaire, intitulé «Encadrement et support à l'étudiant et à l'étudiante en enseignement à distance». Renseignements en téléphonant au: 858-4121.

Sports

Hockey

La fin approche pour 3 vétérans



par Philippe DUROCHER

L'organisation des Aigles Bleus avait préparé une petite cérémonie d'avant-match dimanche dernier, pour honorer son capitaine et ses deux assistants qui en seront à leur dernier droit dans les rangs du hockey universitaire. Claude Gosselin, Alain Bissonnette et Marc Bernier se sont vu remettre leur chandail en reconnaissance des services rendus.

Le défenseur Marc Bernier a porté le numéro 8 pendant quatre saisons avec le Bleu et Or. Il a compté 20 buts, amassé 59 passes, pour un total de 79 points avec 130 minutes au banc des pénalités en 91 parties.

Sa dernière équipe avant les Aigles fut, comme beaucoup de ses coéquipiers, les Faucons de Lévis-Lauzon de la Ligue Collégiale AAA. Marc a toujours voulu jouer avec les Aigles Bleus et il avait été contacté par Len Doucet alors qu'il n'y avait pas beaucoup de néo-brunswickois qui s'alignaient avec l'équipe.

Accidemment, Marc n'a pas chuté pendant son séjour au Centre universitaire de Moncton. Il quittera ce qui deviendra son-alma-mater avec une maîtrise en chimie analytique en poche.

Pour sa part, Alain Bissonnette a reçu le chandail numéro 14 après quatre saisons dans la Ligue de hockey universitaire de l'Atlantique. L'agressif ailier gauche s'était aligné pendant une demi-saison avec les Red Devils de UNB avant de faire partie lui aussi de l'équipe de Lévis-Lauzon pour ensuite se joindre aux Aigles la saison suivante.

En 85 matchs, il a fait bouger les cordages à 11 reprises, en a assisté 37 pour 48 buts avec 259 minutes de punition. Du côté scolaire, Alain recevra son baccalauréat en éducation à la fin de la présente session.

Après quatre saisons comme capitaine des Aigles

Bleus, Claude Gosselin tire sa révérence. Le numéro 17 s'alignait avec les défunts Remparts de Québec (LHJM) lorsqu'il fut approché par Jean Perron. Les études ont toujours été

importantes pour moi et j'avais entendu dire que la Ligue était de bon calibre comparativement à celle du Québec.

En 5 saisons, Gosselin a enfilé la rondelle 93 fois avec 110

passes pour 203 points. Tout ceci en 116 matchs et 79 minutes passé au «cachot».

Les trois vétérans partageant le même plus beau souvenir: Toronto 89. Ils partagent aussi

leur souvenir le plus amer: leur performance à... Toronto 89. Quel beau cadeau leurs coéquipiers pourraient leur faire en retournant à ce championnat et gagner... Toronto 90 ■

La vraie saison commence!

par Philippe DUROCHER

C'est dimanche dernier que les Aigles Bleus ont mis fin à leur saison régulière en remportant une victoire de justesse par la marque de 4 à 3 sur les représentants de l'Université Saint-Thomé.

Le match fut marqué de décisions «bizarres» de la part des officiels. Juste pour faire changement.

Alain Bissonnette fut victime d'une charge au bâton et il perdit quelques fragments de dents. Puis le même adversaire a récidivé 15 secondes plus tard en lui administrant un solide double échec sous le nez devant le banc des punitions, et sous les yeux d'un des deux juges de ligne.

Lorsqu'il s'est relevé, «visiblement» blessé à la bouche, Alain a voulu s'en prendre à son agresseur après avoir appris que ce dernier ne serait pas pénalisé pour son geste. L'arbitre décrétait une pénalité mineure au no 14 du Bleu et Or puis un 10 minutes d'inconduite, lorsque ce dernier a lancé son gant avant de quitter la patinoire en direction de... on ne sait qui.

On se rappela qu'avant Noël, Serge Pénin avait écopé d'une suspension de 5 minutes pour avoir daré, d'une inconduite de match et d'une suspension de match alors que l'arbitre n'avait rien vu. Le juge de ligne l'avait vu, mais pas dimanche dernier.

L'entraîneur-chef Len Doucet, savait que ce n'était pas la première fois qu'une telle chose arrivait et il a simplement ajouté avec un petit sourire en coin: «Le hockey a évolué beaucoup plus vite que l'arbitrage».

Cette pénalité mineure a

coûté aux Aigles puisque les Tommies ont compté l'unique but de la période sur un lancer dévié avec une seconde à faire. En deuxième, le joueur du match, Claude Gosselin a enfilé son troisième mais les visiteurs ont repris les devants peu de temps après.

La partie s'est jouée au dernier ving' alors que les Aigles Bleus ont pris les devants par un but avec des filets de Dany Gauthier et Sylvain Lemay. Puis les coriaces Tommies nivelèrent les chances à la mi-période.

C'est Stéphane Briand avec son premier but dans l'uniforme du Bleu et Or qui s'est chargé de donner la victoire aux siens avec un lancé précis de l'enclave à la cinquiante-huitième minute de jeu.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

La vraie saison commencera demain soir à Fredericton quand les Aigles affronteront cette fois encore les Tommies de STU dans le cadre d'une série de 2 à 3. On sait que la troupe de Len Doucet a connu quelques ennuis à Fredericton depuis 2 ans.

Avec ses trois dernières performances devant le fillet des Aigles Bleus, Alain Harvey se-ratt le gardien tout désigné pour commencer le match de demain soir, selon les dires de son entraîneur.

On avait fondé beaucoup d'espoir sur cette équipe l'an dernier. Depuis, elle a perdu quelques plumes malheureusement une puissance au hockey universitaire. Certains joueurs auront une chance de rattraper leur saison en dent de scie, et certains autres auront une dernière chance tout court ■

Volley-Ball féminin

Les Anges s'assurent du premier rang

par Ricky RICHARD

Avec deux importantes victoires la fin de semaine dernière au Ceps, les Anges Bleues au ballon-volant sont assurées de terminer en première position du classement régulier de l'Asie.

La troupe de Daniel O'Carroll n'a toutefois pas eu la vie facile contre les Béotheux de Memorial. C'est avec une fiche parfaite de 15 victoires et aucun revers que les championnes de l'Asie de l'an dernier feront face à Dalhousie vendredi prochain. Il y a deux ans et demi, soit 39 matchs, que le Bleu et Or n'a pas perdu une jouée. De bien loin, les Anges devancent toutes les autres équipes de l'Asie. Nulle autre équipe n'a dominé le circuit pendant si longtemps.

Le Bleu et Or a inscrit sa première de deux victoires samedi au Ceps. Les Anges ont remporté Memorial 15-6, 15-10

et 15-9. Les volleyeuses de Daniel O'Carroll sont parties en trombe sachant que les Béotheux voulaient autant gagner qu'elles. Les Béotheux ont toutefois eu de la difficulté à terminer le premier set. Les deux derniers sets ont été plus serrés et les protégées d'O'Carroll ont même tiré de l'arrière à certaines reprises.

Dimanche, le Bleu et Or a passé à un poil de perdre la première partie. Un match serré du début à la fin s'est terminé en faveur des Anges 15-7, 14-16, 15-12, 15-15 et 15-13. La partie a duré au delà de deux heures et cela, même si le dernier set était «ping-pong». Les Anges auraient peut-être pu gagner en sets parfaits mais ont perdu l'avance au deuxième set alors qu'elles étaient tout près de la victoire. Denise Vautour a été sélectionnée la joueuse du match alors que la passeuse, Louise Vautour, avait reçu les

honours la veille. Il s'agit d'un des plus beaux matchs des Anges Bleues depuis deux ans. En plus d'être très mouvementés des deux côtés, plusieurs bon échanges ont ajouté de l'ampleur au spectacle. Il fut dit que les Anges étaient sans les services de leur capitaine, Maçon Dallaire, qui se repose à cause d'une blessure en vue des séries de fin de saison.

Il est très soulageant de terminer au premier rang. C'était très important de terminer en première position. Il y avait une certaine pression sur nous. C'était une étape qu'il nous fallait franchir pour l'Asie. Rien n'a été facile. Les filles ont dû travailler fort pour se mériter cette victoire. Nous allons probablement rencontrer MUN en demi-finale de l'Asie. Ce n'est pas une équipe faible mais nous sommes capables de les battre... commenté Daniel O'Carroll ■



La Lanterne

415 Promenade Elmwood

LUNDI

2.99\$ Spécial du midi

.12¢/ch. Spaghetti

MARDI

2.99\$ Spécial du midi

.15¢/ch. Aile de poulet

MERCREDI

2.99\$ Spécial du midi

.69¢ Rondelles d'oignon

JEUDI

.12¢/ch. Spaghetti

12h00 Buffet

VENDREDI

6.25\$ "Steak special"

12h00 Buffet

SAMEDI

Déjeuner spécial

1.99\$

8h - 11h

**Tirage
bourse
étudiante**

**tous les
jeudis
23h00**

**Soyez-y
Doit être
présent lors
du tirage**

CONCERT GALA



Le Chœur du Département de musique de l'Université de Moncton

Les Jeunes Chanteurs d'Acadie

Chorale Beaudouin

Moncton Choral Society

Hillsborough Girls Choir

Orchestre de 25 musiciens et musiciennes

MONCTON 100

SAMEDI 17 MARS À 20 H
DIMANCHE 18 MARS À 14 H
À L'ÉCOLE SECONDAIRE MONCTON HIGH

Billets disponibles aux comptoirs des BANQUE NATIONALE et Librairie Académie.

12\$ - Remboursement de 4 \$ au guichet sur présentation d'une carte étudiante, 65 ans (+) et 12 ans (-).



**Lemire
fait
l'humour!**

**le vendredi 30 mars 1990, à 20 heures,
à l'École secondaire Moncton High**

Billets, à sièges réservés, disponibles aux
deux Librairie Académie au prix de 18\$

(remboursement de 25 \$ au guichet sur présentation d'une carte
pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins)

Présentation



Co-production



Radio-Canada
CBAF-FM/Atlantique

Commandité par



BANQUE
NATIONALE
Notre banque nationale

Collaboration spéciale



Gouvernement du Québec
Bureau de Moncton